
Lecture des adresses de diverses sociétés populaires qui félicitent la Convention et annoncent des dons patriotiques, lors de la séance du 20 pluviôse an II (8 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lecture des adresses de diverses sociétés populaires qui félicitent la Convention et annoncent des dons patriotiques, lors de la séance du 20 pluviôse an II (8 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 458;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_34983_t1_0458_0000_5

Fichier pdf généré le 15/05/2023

Séance du 20 Pluviôse An III

(Samedi 8 Février 1794)

Présidence de DUBARRAN

1

La séance est ouverte par la lecture du procès-verbal du 17 pluviôse (1).

2

On fait lecture de la correspondance.

Les sociétés populaires d'Essoyes, département de l'Aube; de Simandre, de Cosne, département de la Nièvre; de Monflanquin, département de Lot-et-Garonne; de Neuvi-la-Loi, département d'Indre-et-Loire; de Pujols, de Châtillon, district d'Épernay; de Meilhan, de Royan, remercient la Convention de son courage et de sa fermeté. Elles annoncent que toute la République partage sa haine irréconciliable contre les tyrans; que tous les cris de paix, tant qu'ils ne seront pas vaincus, sont regardés par-tout comme un signe d'aristocratie ou de pusillanimité. Plusieurs parlent des fêtes célébrées en mémoire de la mort du tyran: toutes invitent la Convention nationale à rester à son poste jusqu'à ce que la République soit sauvée.

Plusieurs font mention des dons patriotiques faits à la patrie; savoir:

La société de Royan, 135 chemises, 45 draps de lit, 38 serviettes, 23 bonnets de laine et de coton, 8 nappes, 8 paires de bas, un paquet de vieux linge et charpie 884 liv. 10 s. en assignats.

Celle de Meilhan un cavalier armé, monté et équipé, auquel elle a assigné une haute paie de 15 sols par jour, 387 chemises.

Celle de Pujols, 762 chemises et 10 paires de guêtres de toile.

Celle de Neuvi-la-Loi, 56 chemises, 6 paires de souliers, 280 liv. en assignats, 4 paires de boucles et 20 livres de charpie.

Celle de Monflanquin, 800 chemises, 1.667 paires de souliers, 105 paires de guêtres, 28 paires de bas, 11 cols, 8 mouchoirs et 1.815 liv. 9 sols.

Celle d'Essoyes, 209 liv. 12 sols et 4 chemises neuves.

Celle de Simandre, 544 livres en assignats, 23 liv. 15 sols, 37 chemises, 6 paires de bas, 2 cols et un gilet.

La Convention décrète la mention honorable des adresses et des dons patriotiques, avec l'insertion au bulletin (2).

(1) P.V., XXXI, 96. Mention dans *Débats*, n° 507, p. 285; *J. Lois*, n° 499.

(2) P.V., XXXI, 96. Mention dans *Mess. soir*, n° 540.

a

La commune républicaine d'Essoyes, composée de pauvres vigneron, dépose sur l'autel de la patrie par les mains du citoyen Brotel, la somme de 209 liv. 12 s. et 4 chemises neuves. Elle invite la Convention à rester à son poste (1).

b

MILLARD présente à la Convention l'hommage de la Société populaire de Simandre (2):

« Législateurs, Une fraction scélérate, entra-voit dans un temps la marche que vous vouliez donner à la Révolution. Grâce au génie républicain, à la fermeté et au courage des amis du peuple, les traîtres ont payé de leur tête les crimes dont ils s'étoient rendus coupables; dès lors l'on a vu sortir du sein de la Montagne cette Constitution républicaine qui doit faire notre bonheur et donner l'éveil à tous les peuples qui gémissent sous la verge des tyrans; dès lors vous avez décrété les lois sagement révolutionnaires qui ont donné à la machine, un mouvement continu et uniforme. La terreur a été mise à l'ordre du jour, dès lors nulle entrave à la marche du gouvernement et tels sont les effets de la sagesse de vos mesures, que les satellites de François et de tous les tyrans coalisés ont été chassés du territoire que la trahison leur avoit livré, les Vendéens exterminés et les perfides lyonnais punis. Législateurs huit mois avaient été employés à faire le procès d'un individu et en débats inutiles, tandis que le marais siégeoit parmi vous. Dès qu'il a été desséché, trois mois ont suffi pour donner à la République ce que le peuple demandoit à grands cris: une Constitution démocratique et la chasse à tous les traîtres du dehors et du dedans.

Législateurs, achevez votre ouvrage, n'abandonnez le poste où la confiance du peuple vous a placés, que lorsque la République n'aura plus d'ennemis à combattre et que quand vous pourrez mettre en activité la Constitution, que vous nous avez donnée » (3).

Cette société a consacré sa nouvelle formation par une offrande à la Patrie de 544 l. en assignats, 23 l. 15 s. en numéraire, 237 chemises, 6 paires de bas, 2 cols et un gilet.

Toutes les campagnes du district de Chalon-sur-Saône qui ont toujours été animées du meilleur esprit concourent à l'envi aux actes du plus pur civisme et du plus généreux dévouement.

(1) B¹n, 20 pluv. Voir ci-dessus, 19 pluv., n° 56 c.

(2) M.U., XXXVI, 346.

(3) C 292, pl. 939, p. 21. Signée Michaud, Nivet, Lafay fils, Giry, Girardot, Gros, et 13 autres noms.